

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 31 mai 1874](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 31 mai 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (134r, 135v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 31 mai 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47797>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 mai 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

RésuméDelaruelle a envoyé à Godin des documents sur la fabrication de ses concurrents. Godin voudrait connaître le nombre de mouleurs et de monteurs que les établissements concernés emploient. Sur la disposition des buses sur le dessus ou à l'arrière des appareils : Godin explique qu'il sait être soigneux dans les opérations du magasin pour que les expéditions se fassent sans erreur. Sur l'atelier de montage des boutons : Godin demande à Delaruelle de parler à son fils Émile de la possibilité de confier à Chamolle une part de direction de cet atelier tandis que Rouchy se consacrerait à la réception des produits. Godin dissuade Delaruelle d'aller à Hirson où il se ferait mettre à la porte. Il l'avertit qu'il ne peut s'occuper à Versailles de faire la correspondance commerciale de l'usine ; il peut seulement donner son avis sur les solutions proposées par Delaruelle. Il lui explique que lorsque des voyageurs de commerce proposent leurs services, il est nécessaire d'obtenir des renseignements sur leur compte. Il l'informe qu'il n'a pas fait usage des renseignements fournis sur les affaires locales de Guise.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre rédigée sur un feuillet de quatre pages.

## Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Chamolle \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Rouchy \[monsieur\]](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles, le Mai 74

Cher Monsieur Delamelle,

J'ai reçu avec plaisir les documents que vous m'avez donnés sur la fabrication de la confection, mais il est à mes yeux un élément d'appréciation que j'aurais plus d'importance que les chiffres que vous me donnez, ce serait la quantité de mouleurs et de monteurs que renferme chacun des établissements dont vous me parlez, si l'on avait le chiffre moyen et le chiffre maximum des ouvriers que peut occuper chaque établissement, il serait possible de voir ce qu'ils peuvent faire avec plus de certitude.

Déjà bien des fois la question de base de nos machines d'origine a été examinée dans l'usine,

et ce n'est pas aucun peu de chose que sans le penser, le mieux à faire en cette matière est d'être avec soigneur des opérations du magasin pour que toutes les expéditions s'y fassent convenablement.

Quant à ce qui est de l'atelier de montage des boutons, j'avais pensé avant mon départ de confier à Chamolle le soin de l'outillage, cela n'a pas été fait; causez-en avec M. Lucile et dites-lui que je voudrais voir confier à Chamolle une certaine part de direction dans cet atelier, et cette part comprendrait tout ce qui peut concourir, par l'outillage et la formation des ouvriers, à augmenter la production. M. Louchet se préoccuperait surtout de la

partie qui le concerne la  
réception des produits.

— Quant au voyage que vous  
me proposez de faire à Biron,  
je crois fort que vous vous  
feriez inutile à la porte, si  
ne vois pas trop quelle utilité  
on tirerait de cela.

— Sachez bien compte que je ne  
puis de Versailles, en aucune  
façon, m'occuper de faire de  
la correspondance commer-  
ciale pour l'usine, ni de  
m'y occuper d'affaires autre-  
ment que pour donner un avis,  
c'est donc à vous de me pro-  
poser des solutions pour les  
questions de la nature de celles  
que vous me soumettez.

Quand des voyageurs se  
proposent pour placer nos  
produits à l'étranger, la  
première chose à faire est de

se renseigner sur leur compte  
pour savoir si leurs propositions  
peuvent être sérieuses et accep-  
tées, et ce que l'on peut faire  
vis à-vis d'eux, c'est de leur  
répondre de manière à obtenir  
les moyens de des renseignements.

— Pour ce qui est des affaires locales  
de Guise, ne soyez pas surpris que  
je n'ai pas fait usage de ce que  
vous m'avez adressé, je n'ai  
pas trouvé le moment opportun  
surtout, comme vous l'avez  
présenté vous-même, parce que  
je n'avais pas de renseignements  
assez précis sur ce qui s'y passe.

Je n'ai pas reçu quoiqu'il  
l'ai demandé ni la copie ni la  
substance des arrêtés de la Mairie.

Bevez, moi au courant des im-  
trimons locales si vous le pouvez  
et je vous en rendrai compte.

A vous salue bien sincèrement

Guise